

# ANNEXE 1 pour la formation 2

## « Notre mission de prêtre, prophète et roi » par Hendro Munsterman

Extrait de la conférence de carême du 18 mars 2012 à la cathédrale de Grenoble

**PRÊTRE :** Dans le judaïsme ancien jusqu'à la fin de la période du deuxième temple en l'an 70, des prêtres (c'est-à-dire les sadducéens que nous rencontrons dans le Nouveau Testament) étaient considérés comme des médiateurs entre le peuple et Dieu. Les sacrifices au Temple de Jérusalem étaient destinés à réconcilier Dieu avec le peuple. Nous trouvons une description de ce type de grand prêtre dans l'épître aux Hébreux : « *Tout grand prêtre, en effet, pris d'entre les hommes, est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu, afin d'offrir dons et sacrifices pour les péchés.* » (He 5, 1). Mais l'auteur de ce texte va dire que depuis le Christ, nous n'avons plus besoin de prêtres, puisqu'il est désormais l'unique grand prêtre par excellence qui a réconcilié une fois pour toute Dieu avec l'humanité et l'humanité avec Dieu. « *Le point capital de nos propos est que nous avons un pareil grand prêtre qui s'est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux, ministre du sanctuaire et du Tabernacle, le vrai, celui que le Seigneur, non un homme, a dressé.* » (He 8, 1-2). Lui, l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes (1 Tm 2, 5), a réconcilié par un sacerdoce

unique l'humanité avec le Créateur. Et le mystère lumineux du christianisme est que le *Christ grand prêtre* est également le *Christ agneau sacrifié*. Le Christ est donc prêtre, mais pas comme les prêtres de l'ancienne alliance – il est le prêtre par excellence, et dorénavant nous n'avons donc plus besoin de prêtres (de ce type) !

**ROI :** Nous savons qu'à la fin de la période du deuxième temple, s'est développée (probablement parce que les juifs étaient mécontents de la corruption qui englobait la procédure de nomination) une sorte de spéculation autour d'une éventuelle venue de prêtres messianiques et/ou venant du ciel. L'auteur de l'épître aux Hébreux s'inspire probablement de cette tradition juive pour présenter Jésus comme grand prêtre. Mais à Qumrân, nous avons également trouvé plusieurs traces de l'existence d'une double attente de deux messies : un messie sacerdotal et un messie royal. C'est donc dans ce cadre que l'auteur de l'Évangile selon Matthieu présente Jésus comme descendant du roi David. (« fils de David » en Mt 1,1 ; 9,27 ; 12,23 ; 15,22 ; 20,30-31 ; 21,9.15.

Cf. Rm 1, 3) et qu'il situe la naissance de Jésus à Bethléem où selon la tradition biblique devait naître le fils de David (Mi 5, 1). Dans la foi traditionnelle (et non pas dans la Tanakh elle-même), comme le témoignent des textes de la mer Morte et la littérature rabbinique, on trouve cette idée que le Messie serait un descendant du roi David. Dans le judaïsme, ce roi David est le modèle du roi et les premiers chrétiens ont vu dans la personne de Jésus de Nazareth, qu'ils confessaient « Christ » après sa mort et sa résurrection, l'accomplissement de cette royauté. Un élément essentiel pour le comprendre est le fait que David était un petit berger lorsque le prophète Samuel le choisit pour succéder ultérieurement à Saül, et il l'oint (1 Sam 16). Dans la tradition biblique, le roi doit être un berger (cf. Ez 34, 23-24), quelqu'un qui est à la fois capable d'avoir le souci de l'ensemble du troupeau et en même temps de chacune de ses brebis, notamment les plus vulnérables. Quand les auteurs des Évangiles selon Jean, Matthieu et Luc nous présentent donc Jésus comme « le bon berger » (Jn 10) qui va même à la recherche de la brebis perdue (Lc 15, 4-7 ; Mt 18, 12-14)

## ANNEXE 1 pour la formation 2

ils nous le présentent sous un aspect davidomessianique. Être roi, dans la tradition biblique, signifie être au service du peuple, et notamment au service des plus vulnérables parmi eux. Et dans ce sens, Jésus est roi par excellence, pas un roi de pouvoir, mais de service. C'est également sous cet aspect qu'il est présenté à la fin de sa vie devant Pilate (Jn 18, 33; Mt 27, 11 : « Es-tu le roi des Juifs ? »), lors de sa flagellation (« Salut, roi des Juifs ! », Jn 19,3) et sur la croix (INRI, « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs », Jn 19, 19). Et comme Jésus l'explique lui-même devant Pilate dans cet Évangile selon Jean, cette royauté de Jésus, fidèle à la tradition biblique, est une royauté de service qui ne correspond pas aux types de royauté qu'on trouve dans le monde.

**PROPHÈTE :** Ainsi, à l'aide des images venant de la tradition juive, nous avons compris que Jésus de Nazareth est venu pour nous réconcilier avec Dieu (sa charge sacerdotale) et pour nous servir en tant que peuple et individuellement (sa charge royale). Le troisième aspect de sa mission était souvent resté dans l'ombre dans la tradition théologique occidentale : sa charge prophétique.

Jésus nous a enseigné, il nous a annoncé la bonne nouvelle, il nous a annoncé le règne de Dieu, il nous a parlé au nom de Dieu. Et quand il nous parlait au nom de Dieu, il le faisait d'une façon particulière, plus parfaitement que les prophètes de la Première Alliance, puisque contrairement à Moïse, Élie, Amos, Jérémie, Isaïe et les autres, Jésus était lui-même la manifestation unique et définitive de Dieu lui-même parmi nous. Malheureusement, la tradition chrétienne s'était tellement focalisée sur l'incarnation, la mort sur la croix et la résurrection, que le *message annoncé de Jésus* était trop souvent oublié. Saint Hippolyte de Rome († 235), qui était un disciple d'Irénée de Lyon, décrit la vie de Jésus ainsi : « *Le Verbe a bondi du ciel jusque dans le corps de la Vierge. Du ventre sacré, il a bondi jusque sur le Bois. Du Bois jusque dans les Enfers. Et de là dans la chair de l'humanité, sur la terre. (...) Puis, aussitôt, il bondit de la terre dans le ciel. Là, il est assis à la droite du Père et il reviendra dans un bond sur la terre, pour le rachat final* ». Pas de sermon sur la montagne, pas d'enseignement sur la prière, pas de paraboles, pas de guérison, etc. La vie terrestre de Jésus, ses paroles et ses

actes, étaient trop longtemps tombés dans les oubliettes de la réflexion christologique. Mais ces paroles et ces actes font partie intégrante de ce que Jésus est, et de ce qu'il fait pour nous. Il enseigne, il parle au nom de Dieu, d'une façon singulière, unique, comme personne d'autre avant lui ne l'avait fait. Le théologien flamand Edward Schillebeeckx montre que « la première interprétation pré-néotestamentaire du "phénomène Jésus" allait dans le sens d'une identification de Jésus au "prophète eschatologique" : le prophète *comme* Moïse, *plus grand* que Moïse ». Comme nous l'avons vu, à la fin de la période du deuxième Temple (ou la période inter-testamentaire) il existait dans le peuple Juif des attentes d'un messie sacerdotal, d'un messie royal, et donc également d'un prophète eschatologique. À la lumière de Pâques, Jésus de Nazareth est reconnu par ses premiers disciples comme celui qu'ils attendaient : un prêtre plus prêtre que leurs prêtres, un roi plus roi que leurs rois, et « un prophète qui a la prétention d'apporter un message valable pour toute l'histoire : d'une validité *eschatologique* ».

# ANNEXE 1 pour la formation 2

## EXODE 30, 25-32

- « (25) Tu en feras une huile d'onction sainte, un mélange parfumé, œuvre de parfumeur : ce sera l'huile d'onction sainte.
- (26) Avec ce mélange, tu feras une onction sur la tente de la Rencontre, l'arche du Témoignage,
- (27) la table et les accessoires, le chandelier et ses accessoires, l'autel de l'encens,
- (28) l'autel de l'holocauste et ses accessoires, la cuve et son support.
- (29) Tu les consacreras et ils seront très saints ; tout ce qui les touchera sera sanctifié.
- (30) Tu donneras l'onction à Aaron et à ses fils, et tu les consacreras afin qu'ils exercent pour moi le sacerdoce.
- (31) Puis tu t'adresseras aux fils d'Israël et tu leur diras : "Ceci est, pour moi, l'huile d'onction sainte, de génération en génération.
- (32) On n'en répandra sur le corps d'aucune autre personne ; vous n'imiterez pas sa recette, car cette huile est sainte et elle restera sainte pour vous." »

# ANNEXE 1 pour la formation 2

## 1 ROIS 19, 9-16

- « (09) Là, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée. Il lui dit : "Que fais-tu là, Élie ?"
- (10) Il répondit : "J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie."
- (11) Le Seigneur dit : "Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer." À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ;
- (12) et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère.
- (13) Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : "Que fais-tu là, Élie ?"
- (14) Il répondit : "J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie."
- (15) Le Seigneur lui dit : "Repars vers Damas, par le chemin du désert. Arrivé là, tu consacreras par l'onction Hazaël comme roi de Syrie ;
- (16) puis tu consacreras Jéhu, fils de Namsi, comme roi d'Israël ; et tu consacreras Élisée, fils de Shafath, d'Abel-Mehola, comme prophète pour te succéder." »

# ANNEXE 1 pour la formation 2

## 1 SAMUEL 16, 1-13

- « (01) Le Seigneur dit à Samuel : "Combien de temps encore seras-tu en deuil à cause de Saül ? Je l'ai rejeté pour qu'il ne règne plus sur Israël. Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi."
- (02) Samuel répondit : "Comment faire ? Saül va le savoir, et il me tuera." Le Seigneur reprit : "Emmène avec toi une génisse, et tu diras que tu viens offrir un sacrifice au Seigneur."
- (03) Tu convoqueras Jessé au sacrifice ; je t'indiquerai moi-même ce que tu dois faire et tu me consacreras par l'onction celui que je te désignerai."
- (04) Samuel fit ce qu'avait dit le Seigneur. Quand il parvint à Bethléem, les anciens de la ville allèrent à sa rencontre en tremblant, et demandèrent : "Est-ce pour la paix que tu viens ?"
- (05) Samuel répondit : "Oui, pour la paix. Je suis venu offrir un sacrifice au Seigneur. Purifiez-vous, et vous viendrez avec moi au sacrifice." Il purifia Jessé et ses fils, et les convoqua au sacrifice.
- (06) Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : "Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur !"
- (07) Mais le Seigneur dit à Samuel : "Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur."
- (08) Jessé appela Abinadab et le présenta à Samuel, qui dit : "Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi."
- (09) Jessé présenta Shamma, mais Samuel dit : "Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi."
- (10) Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : "Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là."
- (11) Alors Samuel dit à Jessé : "N'as-tu pas d'autres garçons ?" Jessé répondit : "Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau." Alors Samuel dit à Jessé : "Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé."
- (12) Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : "Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui !"
- (13) Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là. Quant à Samuel, il se mit en route et s'en revint à Rama. »